

L'ANNEAU DE JEANNE D'ARC :

PREMIERS RESULTATS DES EXPERTISES ET DOCUMENTS

Le vendredi 26 février 2016, la Fondation « Puy du Fou Espérance » a acquis, grâce au concours de plusieurs donateurs, l'anneau mis en vente aux enchères par la réputée maison *Timeline Auctions*, en Angleterre¹.

Le Puy du Fou est aujourd'hui en possession d'expertises anglaises et françaises qui confirment le faisceau de présomptions quant à l'historicité de l'anneau.

I - LES EXPERTISES SCIENTIFIQUES CONFIRMENT LA DATATION DE L'ANNEAU : IL S'AGIT BIEN D'UN ANNEAU DU XV^{EME} SIECLE.

1. **Une étude du laboratoire *Oxford X-ray Fluorescence Ltd*²** a analysé par fluorescence de rayons X ; plus précisément il s'agit d'une technique d'analyse non destructive où l'échantillon est bombardé par des rayons X polychromes : les rayons X secondaires ou fluorescents qui en résultent, sont analysés par un spectromètre qui les replace dans la longueur d'onde propre à chaque élément de l'échantillon.
Le laboratoire *Oxford X-ray Fluorescence Ltd* conclut qu'il s'agit bien d'un métal du XV^{ème} siècle.
2. **L'expertise par observation macroscopique**, diligentée dans les ateliers français, et le certificat d'analyse de l'expert Vanessa Soupault, confirment elles aussi, la datation³ :
 - Les *techniques de fabrication* sont du XV^{ème} siècle : les traces laissées par la fabrication sont très nettes : *crevasses, traits de replis de matière, marques de bigorne*.

¹ Vente Timeline Auctions, "Medieval Joan of Arc Devotional Ring with Casket and Documents", Lot 1220 - <http://www.timelineauctions.com/lot/joan-of-arc-devotional-ring-with-casket-and-documents/62068/>

² Laboratoire *Oxford X-ray Fluorescence Ltd* du 29.12.2015. Voir le résultat de l'étude en Annexe 1.

³ Etudes d'experts : Etude de V. SOUPAULT, Expert en bijoux anciens et Modernes, Membre agréé de la FNEPSA, Diplômée de l'ING, Docteur en Histoire de l'Art et de l'Archéologie, du 09.03.2016 - Etude d'A-S. AIME, Expert Joailler, du 07.03.2016 - Etude de L-G PIECHAUD, Expert en Orfèvrerie, du 08.03.2016. Voir les résultats de ces études en Annexes 2, 3 et 4.

- Les *gravures de lettres* sur le plateau ont été réalisées avec des techniques caractéristiques du XV^{ème} siècle.
- La *forme de la bague* elle-même est caractéristique, constituée d'un plateau plat à deux parties concaves, ainsi que d'un corps de bague ouvragé avec une alternance de losanges et de triangles.

Mme Aimé, spécialiste des bijoux médiévaux, conclut, au terme de son expertise :

« De par son apparence et les moyens de fabrication utilisés, nous avons là un anneau correspondant parfaitement à la typologie des bagues du XV^{ème} siècle, très différente des bagues de manufacture moderne. »

II - LES EXPERTISES CORROBORENT QUE L'ANNEAU CORRESPOND A LA DESCRIPTION RELEVÉE DANS LES « MINUTES » DU PROCES ET DONNÉE PAR JEANNE D'ARC ELLE-MÊME.

1. L'anneau est bien en argent plaqué or :

- Des traces de métal jaune sont visibles en plusieurs endroits. Cette technique portait le nom d'auriculation (expertise française du 6 mars 2015 et observations du 7 mars 2016⁴).
- Le fond de l'anneau est lui-même composé d'argent mais aussi d'un peu de cuivre et d'or⁵.
- Cela correspond très exactement à la description de Jeanne, le 3 mars 1431 :

« L'interrogateur : de quelle matière était l'un de vos anneaux, où il est écrit « Jhesus Maria » ?

Jeanne : Je ne sais proprement. S'il est d'or, il n'est pas de fin or. Je ne sais s'il est d'or ou laiton. Je pense qu'il y avait trois croix et non autre signe que je sache excepté Jhesus Maria. »

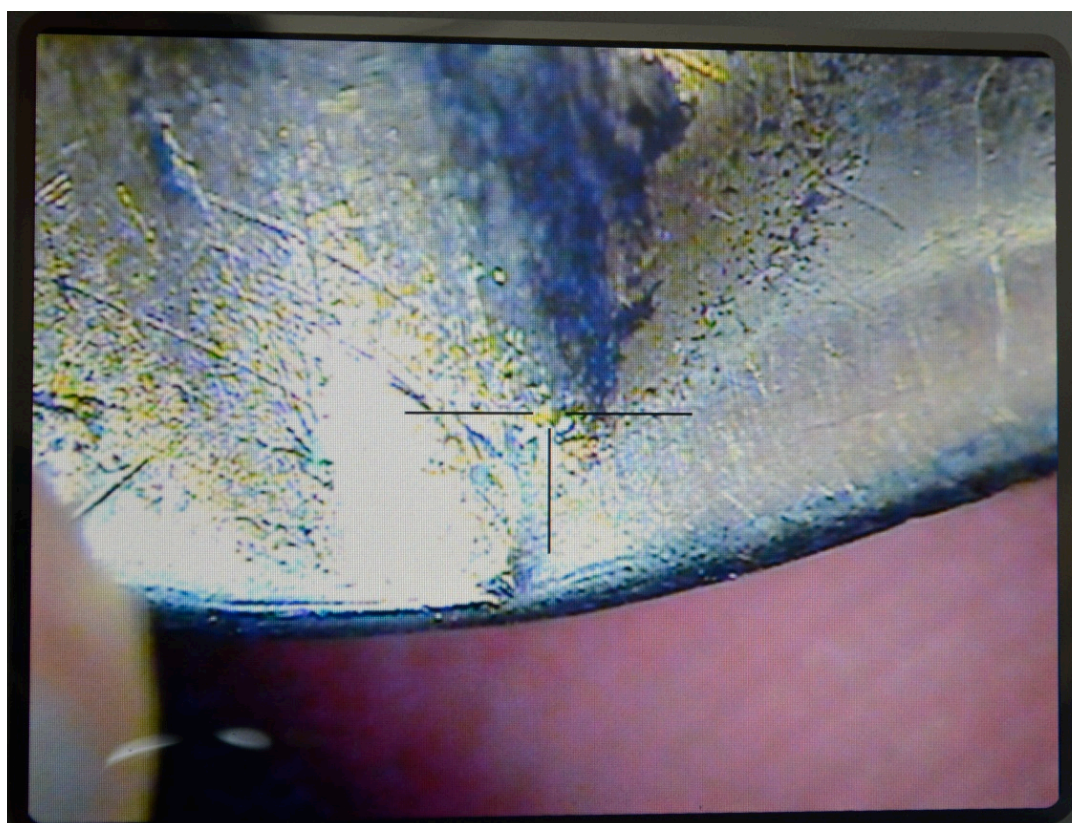
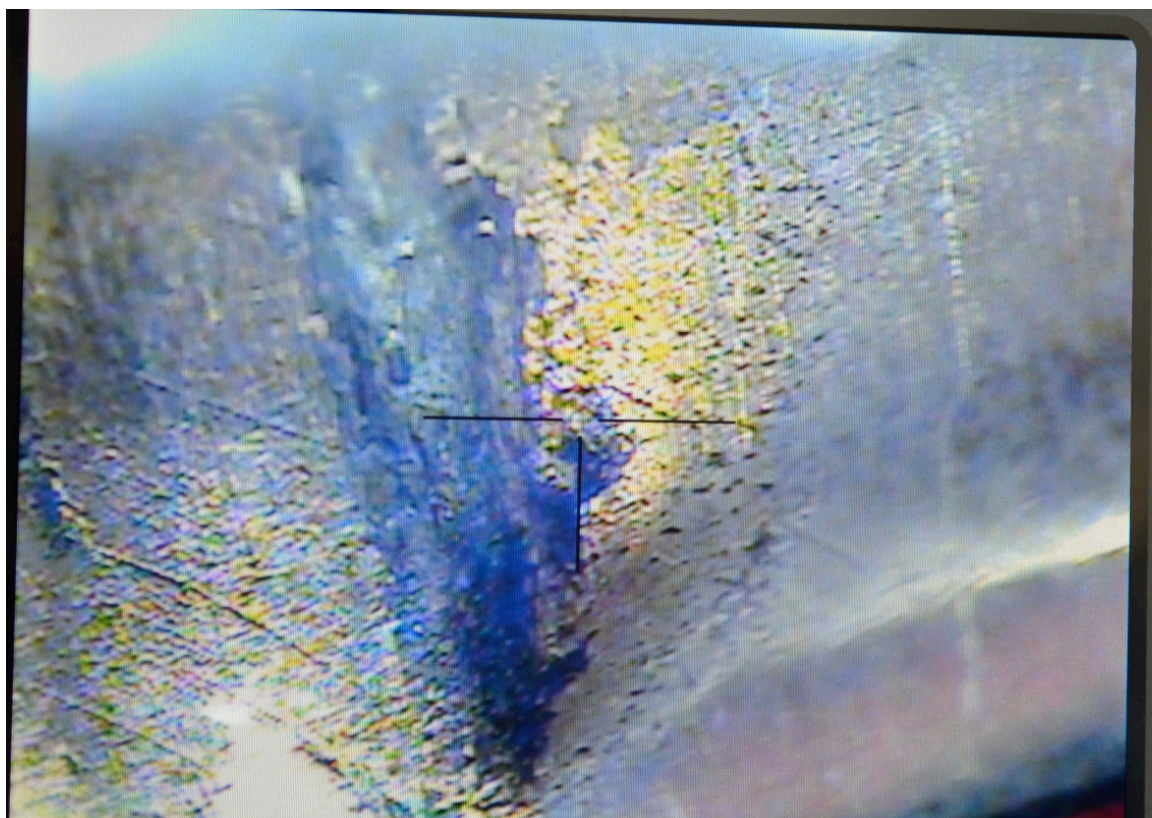
⁴ Etude Aimé. Voir Annexe 3

⁵ Laboratoire Oxford X-ray Fluorescence Ltd. Voir annexe 1

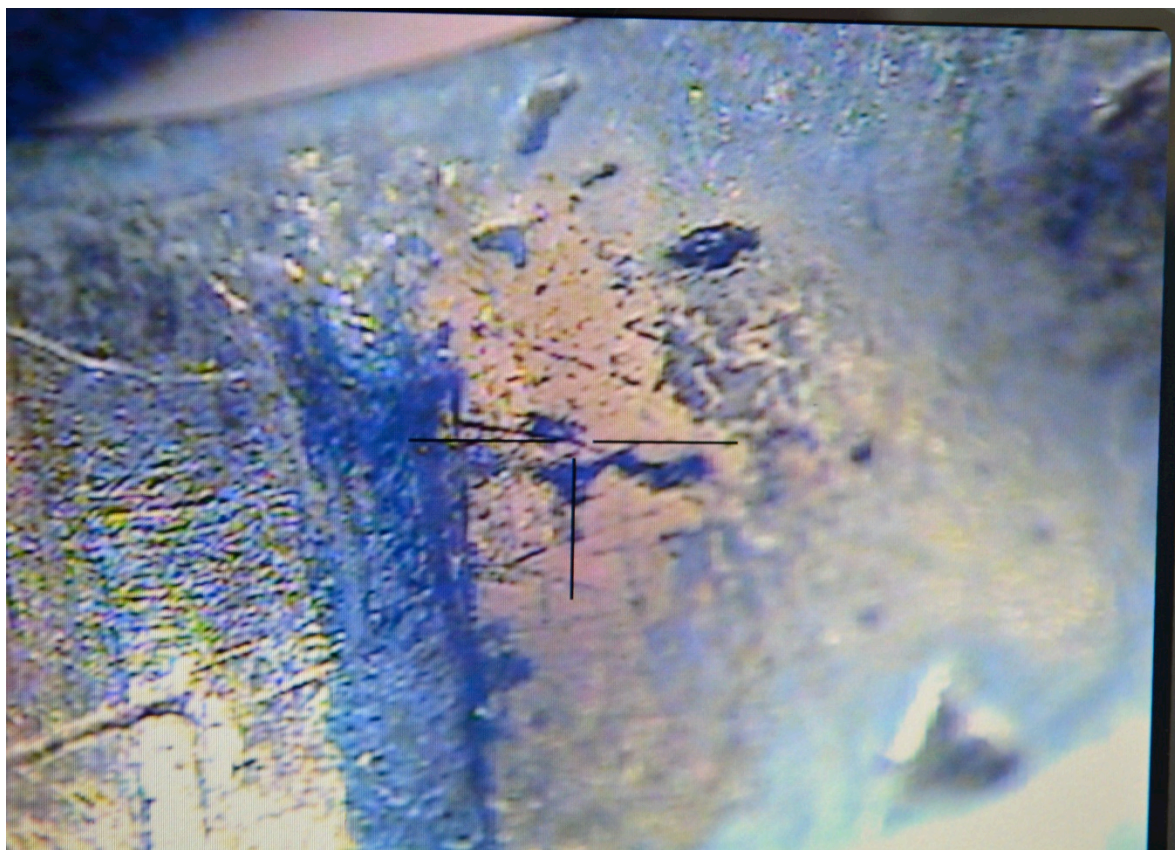
L'anneau était bien d'apparence dorée. L'apparence argentée qu'avait l'objet lors de la vente a pu laisser penser qu'il s'agissait d'un anneau en argent – et que ce n'était donc pas l'anneau décrit par Jeanne d'Arc dans son procès. En réalité, si l'anneau est fait d'un fond d'argent mêlé de cuivre, les études laissent apparaître qu'il était bien plaqué or, comme celui décrit par Jeanne.



Présence de plaques d'or



Présence de plaques d'or



Présence de plaques d'or



Présence de plaques d'or et marques des ciselets de gravure



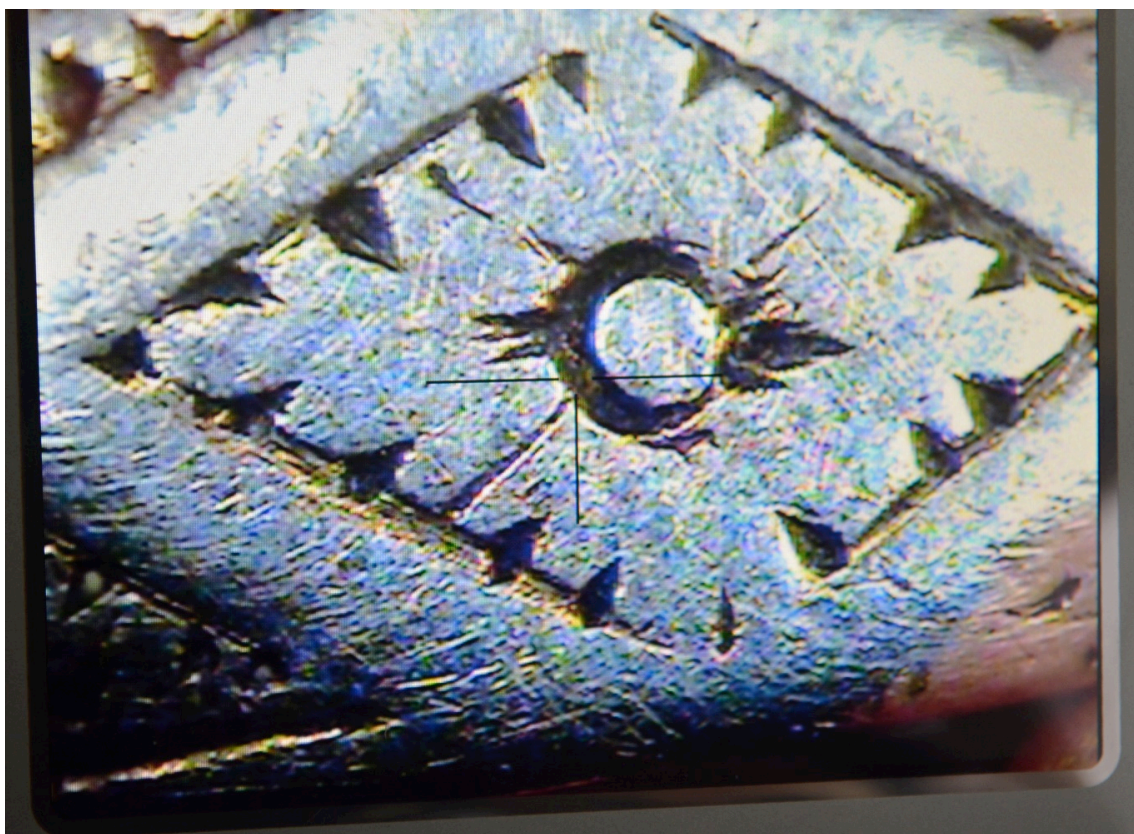
Présence de plaques d'or et marques des ciselets de gravure



Présence de plaques d'or et marques de coulées préalables au forgeage



Présence de plaques d'or et marques de coulées préalables au forgeage



Présence de plaques d'or et gravures à l'onglette couteau

2. Les inscriptions lettrées se retrouvent sur l'anneau :

Il reste les lettres IHS d'un côté et MAR d'un autre, conformément à la typologie des bagues de cette époque, avec une typologie de type gothique. IHS étant le monogramme signifiant Jésus dans la tradition chrétienne (du grec ΠΗΞ).

3. La taille de la bague est cohérente avec la taille présumée de Jeanne.

Le tour du doigt, visiblement modifié au siècle passé, était à l'origine de 53 millimètres de périmètre, ce qui correspond à un tour de doigt d'une jeune femme de taille moyenne et fine corpulence, telle que Jeanne est généralement décrite historiquement.

4. Il y a bien la présence d'une croix, partiellement visible sur un des côtés. Une deuxième croix était sans doute présente à l'opposé, là où se trouve un « M » gravé. L'usure de la bague et les modifications subies en ont altéré et parfois effacé les figures.



5. De par sa typographie, et par comparaison avec le « M » 15^{ème} siècle de « Maria », les experts concluent à un « M » moderne, gravé par emboutissage. Ce « M » a donc été rajouté, vraisemblablement au 19^{ème} ou 20^{ème} siècle.

Le talon de bague modifié a fait disparaître la troisième croix.



Gravure substituant l'originale



Marques d'une mise à taille avec ajout de matière

III – IL S'AGIT BIEN DE L'ANNEAU RECLAME A DE NOMBREUSES REPRISES PAR LA FRANCE A L'ANGLETERRE.

Déjà, du temps de la reine Victoria, il était question que cet anneau fît retour en France.

On retrouve la trace de plusieurs lettres de demande française de restitution et d'exposition de « la bague de Jeanne ».

Plus près de nous, par deux fois, en 1980 et 1981, le **Conservateur des Musées départementaux de la Seine-Maritime** écrit au propriétaire anglais de l'époque, Madame Hasson, une lettre de demande pour récupérer « la bague de Jeanne qui est en sa possession »⁶. Cela signifie que, pour ces institutions publiques muséales, l'authenticité de l'anneau semble avérée.

⁶ Annexe 5 : Lettres de Madame Elisabeth CHIROL, Conservateur des musées départementaux de la Seine-Maritime en date du 1^{er} février 1980 et du 1^{er} juin 1981.

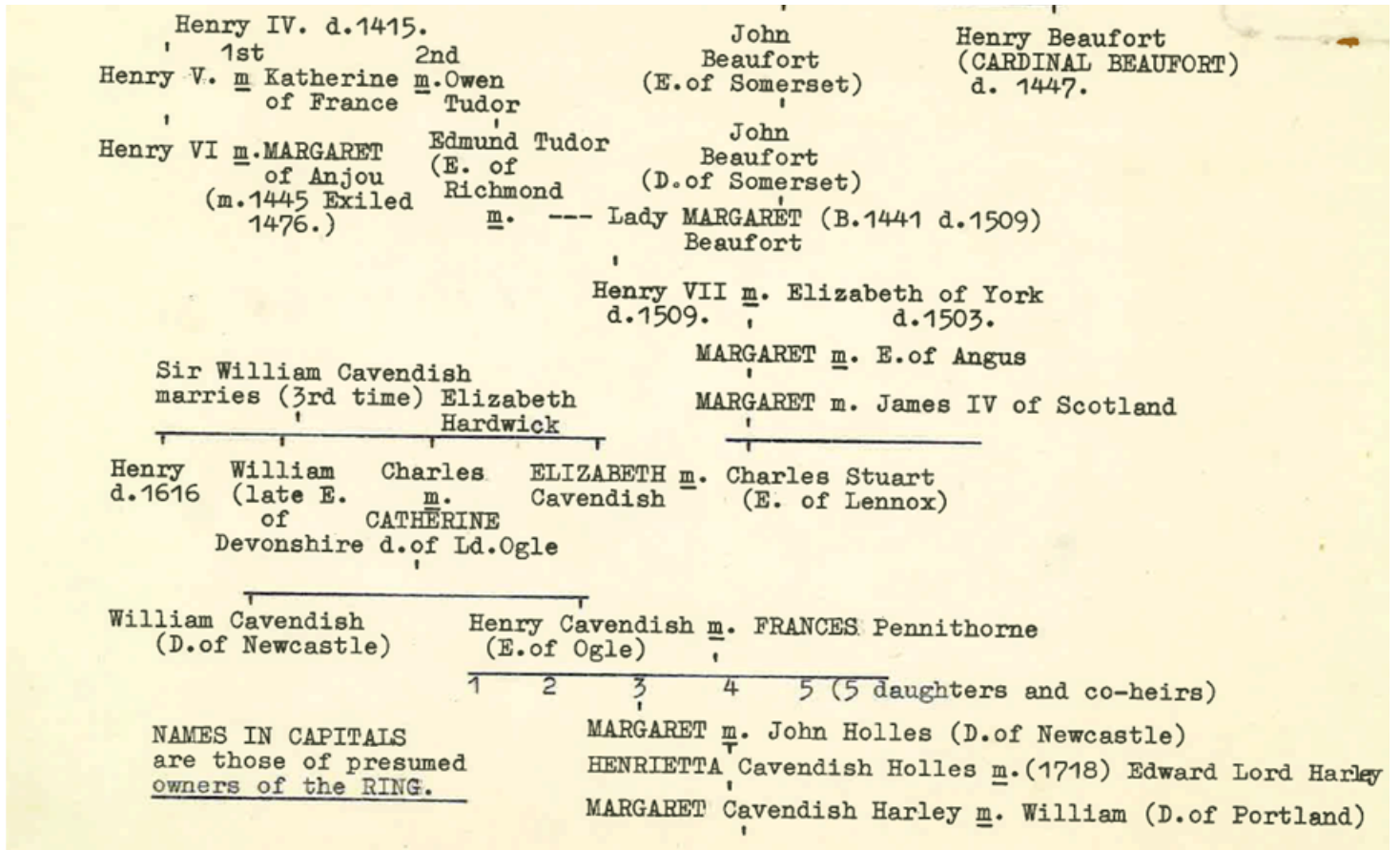
IV – L'IDENTIFICATION DE LA BAGUE ET SA LOCALISATION EN ANGLETERRE EST BIEN ETABLIE PAR LA GENEALOGIE DE LA TRANSMISSION CERTIFIEE PAR « TIMELINE AUCTION » :

Lors de la vente, le Commissaire-priseur a lui-même annoncé que, dans le dossier d'acquisition, figuraient les attestations de l'identification des détenteurs successifs depuis 1431 jusqu'à nos jours, ainsi qu'un arbre généalogique de la transmission.

« Provenance :

- Property of an Essex gentleman ;*
- Inherited 1979 from Dr James Hasson of Harley Street, London ;*
- Acquired Sotheby's sale, 1 april 1947, lot 37 ;*
- Formerly in a private collection (1929-1947) ;*
- Previously with the F. A. Harman Oates collection (sold Sotheby's, 20 february 1929, lot 21) ;*
- Earlier with Augustus John, before 1914, the gift to him of Lady Ottoline Morell ;*
- By descent, through the Cavendish-Bentinck family (Duke of Portland) from cardinal Henry Beaufort (1375-1447), who was present at the trial and execution of Joan of Arc in 1431 ;*
- The ring stated by Joan at her trial to have been a gift from her parents. Supplied with a positive X-Ray Fluorescence metal analysis certificate."*

Généalogie de l'anneau – Timeline Auction



« Ce document provient probablement du fonds du célèbre historien de l'art et bibliothécaire au Victoria and Albert Museum, M. Cyril George sir Edward Bunt (1882-1969). Il a particulièrement étudié la transmission de l'anneau à travers les familles Beaufort et Cavendish. »

LA TRANSMISSION DE L'ANNEAU DE JEANNE

- **Henry BEAUFORT**, Cardinal-Évêque de Winchester (1375-1447), oncle et conseiller du roi d'Angleterre, Henry VI, lui remet l'anneau.
- **Henri VI** (1421-1471), roi d'Angleterre (1422-1461) transmet l'anneau à son **demi-frère, Edmond Tudor** (1430-1456), comte de Richmond. Edmond Tudor épouse **Lady Margaret Beaufort** (1443-1509), nièce du cardinal. Mais il est fait prisonnier et meurt de la peste deux mois avant la naissance de son fils, le futur roi **Henri VII**. Réputée très pieuse, Lady Margaret conserve l'anneau jusqu'à sa mort en 1509.
- L'anneau est légué à l'**épouse d'Henri VII, Élisabeth d'York** (1466-1503), fille du roi Edouard IV. Ils auront 7 enfants dont une fille **Margaret Tudor** (1489-1541), aînée des filles, à qui Lady Margaret, son aïeule, remet directement l'anneau.
- **Margaret Tudor**, en 1503, est mariée à Jacques IV (1473-1513), roi d'Écosse. Elle devient reine régente. En 1514, elle épouse secrètement Archibald Douglas, 6e comte d'Angus. De cette union, naît une fille (1515-1577), **Margaret Douglas** qui reçoit l'anneau.
- **Margaret Douglas** (1515-1577), épouse Matthew Stewart (4^e comte de Lennox), régent d'Écosse de 1570 à 1571. De cette union, naît **Charles Stewart (Stuart)**, 5^e comte de Lennox (1555-1576), à qui l'anneau est confié.
- **Charles Stewart** épouse **Élisabeth Cavendish** (1555-1582), fille de William Cavendish et de Elizabeth de Hardwick. Charles Stewart et Elizabeth Cavendish n'eurent qu'une fille décédée jeune. L'anneau est alors confié au **frère d'Elizabeth Cavendish, Lord Charles Cavendish** (1553-1617).
- **Lord Charles Cavendish** épouse la baronne de Ogle, Catherine. L'un de leurs fils, **Henry Cavendish** (1592-1676) se voit attribuer l'anneau. Il épouse Frances Pennithorne. De cette union naissent cinq filles.
- Leur troisième fille, **Margaret Cavendish** (1661-1716), à qui est confié l'anneau, épouse **John Holles**, duc de Newcastle.

- Leur fille **Lady Henrietta Cavendish-Holles** (1694- 1755) reçoit l'anneau.
- Elle épouse Lord Edward Harley. Ils ont une fille, **Margaret Cavendish Harley** (1715-1785) qui, à son tour, reçoit l'anneau.
- **Margaret Cavendish Harley** épouse William Bentinck, 2ème duc de Portland.
- L'anneau revient à l'un de leurs enfants, **William Henry Cavendish-Bentinck** (1738-1809). Celui-ci épouse, en 1766, Lady Dorothy Cavendish.
- L'anneau est remis à l'un de leurs six enfants, **Lord Charles Bentinck** (1780-1826).
- L'anneau est transmis à l'un des enfants du second mariage de Charles Bentinck, le **lieutenant-général Arthur Cavendish-Bentinck** (1819-1877), lequel remet l'anneau à sa fille, **Lady Ottoline Violet Anne Cavendish-Bentinck** (1873-1938).
- **Lady Ottoline** épouse en secondes noces, **Philipp Morell**. Elle reçoit régulièrement des membres du Bloomsbury Group, et de nombreux autres artistes et savants dont **Augustus John** (1878-1961) à qui elle fait présent de l'anneau.
- **Augustus John** revend en 1914 l'anneau à un collectionneur, gardien des Armoiries royales.
- L'anneau est acheté par un **collectionneur privé** en 1929.
- Il est de nouveau mis aux enchères en 1947 et acheté par le **Dr James Hasson**. L'un de ses héritiers (Essex gentleman) le conserve jusqu'à sa mise en vente en février 2016.

ANNEXE 1

**Expertise du Laboratoire « Oxford X-ray Fluorescence Ltd »
effectuée le 29 décembre 2015**

Spectrométrie de fluorescence de rayons X sur le métal

Traduction :

Analyse par fluorescence de rayons X :

« Technique d'analyse non destructive où l'échantillon est bombardé par des rayons X polychromes : les rayons X secondaires, ou fluorescents, qui en résultent, sont analysés par un spectromètre qui les replace dans la longueur d'onde propre à chaque élément de l'échantillon.

Ce résultat est cohérent avec notre base de données des objets d'art en argent du 15^{ème} siècle. »



Oxford X-ray Fluorescence Ltd
Magdalen Centre
The Oxford Science Park
OX4 4GA

X-ray fluorescent analysis. A non-destructive analytical technique where the sample is bombarded with polychromatic X-rays and the resultant secondary or fluorescent X-rays are analysed by a spectrometer into their constituent wavelengths which are characteristic of the original elements in the sample.

Method: alloy_fp

Sample: **00613-2016MR**

Date: 29/12/2015

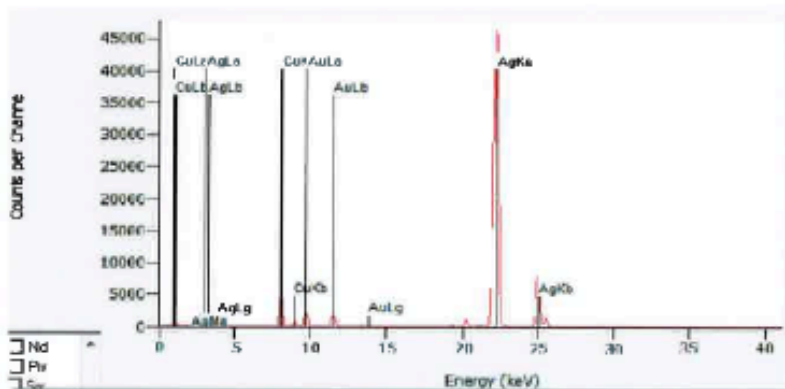
Weight: 4.90 grams



Your reference: Devotional ring

Duration: 300, alloy_fp

Element	Ag	Cu	Au	Sn	Pb	W	Mn	Co
%	94.0	4.0	1.6	0.3	0.1	0.0	0.0	0.0
STD	0.1	0.017	0.01	0.017	0.0099	0.0049	0.01	0.005



This result is consistent with our database of results of 15th century AD silver artefacts.

Kind regards,
Magdalen Centre
The Oxford Science Park
Oxford OX4 4GA
United Kingdom
Phone:
+44 (0)1865 784118
xrf@oxford-labs.com
www.oxford-labs.com

Tested by:

J McKenna

Verified:

D Riddick

Certificate number: F918512

The unique number security hologram guarantees that this certificate is issued by Oxford X-ray Fluorescence Limited.
The results have been logged in the company's database. The company's warranty is restricted to the results as described above.



ANNEXE 2

Certificat de Vanessa Soupault

Expert en bijoux anciens et modernes

Membre agréé de la Fédération Nationale des Experts Spécialisés en Art

Diplômée de l'Institut National de Gemmologie

Docteur en Histoire de l'Art et Archéologie

Vanessa Soupault

Expert en bijoux anciens et modernes
Membre agréé de la Fédération Nationale des Experts Spécialisés en Art
Diplômée de l'Institut National de Gemmologie
Docteur en Histoire de l'Art et Archéologie

CERTIFICAT

Paris, le 9 mars 2016

Je soussignée, Vanessa Soupault, certifie avoir examiné ce jour, pour:

La Fondation Puy du Fou Espérance: une bague en argent portant sur le chaton des inscriptions en lettres de type gothique, épaulée d'un côté d'une croix à demi gravée, de l'autre, de la lettre M majuscule. Cette bague présente également sur son tour, une succession de motifs losangiques et rectangulaires gravés. Des traces de dorure sont visibles d'une part sur le chaton et d'autre part à l'intérieur de la bague. Le poids du bijou est de 4,9 g.

Cette bague est accompagnée d'une analyse du laboratoire Oxford X-ray Fluorescence Ltd, une partie des minutes du procès de Jehanne d'Arc.

De cet examen, il ressort que:

- la structure autant que la forme de la bague sont anciennes
- les inscriptions portées sur le chaton sont à notre connaissance de type gothique, le tracé des lettres est anguleux
- les motifs gravés sur les épaulements: une croix partiellement effacée par le temps d'un côté, de l'autre, la lettre M en capitale dont la graphie ne correspond pas au reste du bijou. Il me semble que cette lettre M est beaucoup plus récente
- l'anneau porte deux traces de modification dans sa partie postérieure correspondant à un probable élargissement. On peut supposer que cette modification est plus récente que l'objet
- les traces de dorure présentes non seulement sur le chaton mais également à l'intérieur de l'anneau nous amènent à penser qu'il était probablement doré à l'origine. L'intérieur de l'anneau, moins usé, présente encore de larges traces de dorure

La documentation accompagnant l'objet permet aujourd'hui :

- sa datation au XVe siècle. L'analyse du laboratoire d'Oxford atteste du fait que la composition chimique du métal utilisé correspond aux échantillons datant de cette époque
- de le mettre en relation avec Jehanne d'Arc: les inscriptions portées sur l'anneau (IHS d'un côté et MAR de l'autre) semblent correspondre à celles indiquées dans les minutes du procès. Les abréviations utilisées à l'époque pour désigner Jésus et Maria sont attestées. Le fait que l'anneau comporte des traces de dorure correspond également à la description de l'objet dans les minutes du procès.

Fait à Paris, le 9 mars 2016

Vanessa Soupault
0647968268
vsoupaultb@gmail.com

ANNEXE 3

**Expertise d'observation macroscopique
de Anne-Sophie Aimé,
spécialiste de Bijouterie médiévale**

Anne-Sophie AIME
Bijoutière Joaillière
Diplômée de l'Institut de Bijouterie de SAUMUR
26 rue Vidie
44000 NANTES
06.67.21.56.25

Nantes, le 7 mars 2016

Expertise suite aux observations macroscopiques d'une bague, à la demande du Puy du Fou, réalisée dans mon laboratoire.

1. Bague en argent avec présence d'or.

A l'issue d'un test au toucheau, réalisé en deux endroits différents, il s'avère que la bague est bien en argent. De plus, le peu d'oxydation laisse à penser que la quantité de cuivre de cet alliage est très faible et elle est inférieure à celle des alliages d'aujourd'hui (75 grammes de cuivre pour 925 grammes d'argent).

Des traces de métal jaune sont visibles sous le plateau de la bague, dans les creux où se situent les gravures ainsi que dans certaines gravures. Il ne peut pas s'agir d'un métal cuivreux car celui-ci se serait oxydé avec le temps et aurait pris une teinte verdâtre. Par conséquent il ne peut s'agir que de l'or.

Nous sommes donc en présence d'une **bague en argent plaqué or**, soit du vermeil. Cette technique portait le nom d'auriculation.

2. Bague réalisée avec des techniques de fabrication cohérentes au XVe siècle.

a) Les techniques de fabrication

A l'intérieur de la bague, sous le plateau, nous pouvons voir différentes marques laissées par la fabrication :

- des crevasses. Elles sont dues à la présence de bulles d'air lors de la coulée du métal dans une lingotière. Le lingot est ensuite destiné à être travaillé par forgeage pour être transformé en bijou. C'est lors de ce forgeage que les bulles d'air sont « crevées ».
- des traits de replis de matière. Ils sont formés lors du forgeage du lingot, quand la matière est étirée et aplanie.

- des marques de bigorne. C'est une toute petite enclume qui était utilisée pour former les bijoux, surtout les bagues. Ces marques sont très nettes et correspondent aux arêtes de cet outil lors de l'aplanissement du plateau.

b) Les gravures

Les gravures des lettres sur le plateau ont été réalisées à l'aide de petits ciselets forgés, en forme de losange et de rectangle. Ces ciselets sont ensuite apposés sur le bijou, frappés afin d'y laisser l'empreinte. Il n'y a pas eu d'arrachement de matière pour graver les lettres.

Les gravures des motifs sur les côtés du corps de bague ont, quant à elles, été faites en enlevant du métal. Cette technique se réalise à l'aide d'outils affûtés tels que des ongles de couteaux.

c) La forme

Cette bague est constituée d'un plateau plat à deux parties concaves, ainsi que d'un corps de bague ouvragé avec une alternance de losanges et de triangles.

La matière et l'ensemble des techniques utilisées ne correspondent pas à une bague de manufacture moderne ou contemporaine.

De par son apparence et les moyens de fabrication utilisés, nous avons une bague correspondant parfaitement à la typologie des bagues du XVe.

3. Taille de la bague.

La taille de la bague est aujourd'hui de 57mm de périmètre. Or il y a des marques visibles d'une mise à taille faites au cours du siècle passé. 4mm de métal ont été rajoutés, brasés avec apport de métal à faible teneur en argent. D'où la présence de deux « traits » gris foncé au talon. Une marque de triboulet est visible sous le plateau et a dû apparaître durant la mise en forme de la bague après agrandissement. Or cet outil n'est mentionné que dans un inventaire du XVe siècle, sans précision de son utilisation et sous le nom de « triboulet ».

A l'origine, la bague faisait donc 53mm de périmètre. Ce qui correspond à un tour de doigt d'une jeune femme de taille moyenne et fine corpulence.

4. Inscriptions lettrées sur le dessus.

Il reste les lettres I H S d'un côté et M A R d'un autre. Leur typographie est de type gothique.

Ces lettres font référence à Jésus et Marie (ou Maria au XVe siècle).

5. Inscriptions sur les côtés.

A l'heure actuelle il demeure une gravure partielle de croix sur un des côtés.

A l'opposé se trouve un M gravé. De par sa typographie et son ouvrage, ce M est moderne ou contemporain. Il n'a pas été gravé par emboutissage à l'aide de ciselets mais gravé en profondeur avec une échoppe plate. Une légère asymétrie entre les deux pans de la bague laisse à penser que la matière a été enlevée ou refoulée pour atténuer la gravure initiale et y laisser la place pour une autre. Peut-être que la première gravure était identique à celle du côté opposé.

Le talon de bague ayant été modifié, nous ne pouvons pas voir le motif qui pouvait y être présent, peut-être une autre croix.



Croix, sur le côté, à demi effacée



La lettre « M » moderne

ANNEXE 4

**Observations de Monsieur Louis-Guillaume Piechaud,
orfèvre spécialisé dans les pièces d'orfèvrerie et bijoux anciens.**

Louis-Guillaume PIECHAUD
Orfèvre
Place des Halles - BP6
16240 VILLEFAGNAN
05.45.31.45.24

à Villefagnan, le 8 mars 2016

à Monsieur Nicolas de VILLIERS
Président de l'Association du Puy du Fou

Monsieur,

Vous avez requis mon expertise concernant l'anneau récemment acquis par le Puy du Fou, anneau qui serait celui de Jeanne d'Arc.

Mon avis pourra être celui du créateur et du restaurateur, fort d'une expérience de près de vingt cinq ans dans ce domaine. Durant ces années j'ai eu à de nombreuses reprises entre les mains des pièces d'orfèvrerie ou des bijoux anciens qui ont exercées mon œil.

J'ai donc pu explorer pendant plusieurs heures l'objet à la loupe et au microscope. A la suite des ces investigations, mes conclusions sont les suivantes :

Il ne fait nul doute qu'il s'agit là d'un travail pouvant être daté du 15^{ème} siècle tant par son style que par les méthodes d'exécution.

Voici quelques précisions techniques sur les matières, le procédé de fabrication, l'usure et les modifications.

- L'anneau est en argent, et était à l'origine en argent-vermeil. C'est-à-dire qu'il était recouvert d'une couche d'or. Ce plaquage d'or était réalisé au mercure. L'or était dissout dans une solution de mercure transformée en pâte et appliquée sur l'objet qui était chauffé, laissant ainsi se déposer sur la pièce une solide couche d'or qui était ensuite polie au brunissoir. De nombreuses traces de ce placage d'or, usé par le porté de l'anneau, subsistent à la surface de la bague. Tout particulièrement au niveau de la table, dessus, dans les parties concaves, et par en-dessous dans les angles formés par le raccord entre la table et le corps de l'anneau. En clair, les parties protégées des usures dues aux frottements.

- L'anneau a été agrandi (époque impossible à déterminer) par l'ajout et la brasure d'un élément d'environ 4mm, situé au talon de la bague. Cette modification est assez visible à l'œil nu.

1/2



Entreprise
du Patrimoine
Vivant
L'excellence
des savoir-faire
français

Louis-Guillaume PIECHAUD
Orfèvre
Place des Halles - BP6
16240 VILLEFAGNAN
05.45.31.45.24

- Lors de sa fabrication, cet anneau a été réalisé en deux parties. Le corps de la bague en elle-même dans un lingot d'argent étiré et forgé. La table, dans un autre lingot, a principalement été façonnée par forgeage par le dessus de manière à obtenir le modelé que nous pouvons observer. Le dessous laisse clairement apparaître les marques caractéristiques d'un polissage au brunissoir. Au microscope nous pouvons observer une petite retassure (cratère) typique, due au refroidissement du lingot après sa fonte.
- A la jonction des deux éléments constituant l'anneau, nous voyons distinctement une ligne d'un gris différent du métal de la bague, c'est la brasure reliant les deux parties. Sur chacune de ces brasures, c'est-à-dire de part et d'autre de l'extrémité de la table, nous observons le même petit défaut, une cavité s'enfonçant assez profondément dans le métal, orientée de façon parallèle à la table. Il s'agit de petits manques de brasure, là où le métal d'apport n'a pas pris à cause d'un manque de borax (élément se présentant sous forme de poudre ou de liquide protégeant la pièce à braser pendant la chauffe et permettant à la soudure de se glisser dans les moindres interstices par capillarité) ou d'impuretés dans le métal.
- D'un côté de la table, au niveau de ces brasures, est gravée la lettre M. Sa calligraphie est très éloignée des autres lettrages présents sur la bague, tout comme l'exécution de cette dernière dans le métal. Il est donc possible d'affirmer que cette lettre n'est pas de la même main et a été réalisée postérieurement. Là encore, impossible d'avancer une date.
- Au sujet de l'inscription des lettres, il semble que la technique choisie ait été l'insculpation à l'aide de tous petits ciselets. Certains angles, pour plus de vivacité dans le dessin ont pu être repris d'un coup d'échoppe. La lettre « M » est elle uniquement gravée à l'échoppe.

En vous espérant que ces observations pourront vous être de quelque utilité, et en restant à votre disposition si vous souhaitez des renseignements complémentaires, je vous prie de bien vouloir accepter, monsieur, mes meilleures salutations.

L. Guillaume Piéchaud



2/2



Entreprise
du Patrimoine
Vivant
L'excellence
des savoir-faire
français

ANNEXE 5

**Quelques-unes des nombreuses lettres
réputant l'anneau comme étant celui de Jehanne d'Arc**

MUSÉES DÉPARTEMENTAUX de la SEINE-MARITIME

MUSÉE DES ANTIQUITÉS - ROUEN
THÉÂTRE ROMAIN DE LILLEBONNE
SALLE CAPITULAIRE DE BOSCHERVILLE
TOUR JEANNE-D'ARC - ROUEN
MUSÉE P. CORNEILLE, PETIT-COURONNE
MUSÉE VICTOR-HUGO - VILLEQUIER

Rouen, le 1er février 1980

EC/DD
MD59

Mrs. HASSON
Bindon House
Lancford-Budvill
near Wellington
Somerset
Grande-Bretagne

Dear Mrs Hasson,

J'ai appris par mon collègue et ami Monsieur Maurice Yvart que vous songiez à voir retourner à Rouen la bague de Jeanne d'Arc qui est en votre possession. C'est là une intention très généreuse de votre part à laquelle la population de notre ville serait certainement extrêmement sensible.

Puis-je me permettre de vous demander de nous préciser un peu vos intentions ? Le mieux serait sans doute de pouvoir en parler de vive voix avec vous.

En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie de croire,
Dear Mrs Hasson, à mes sentiments les meilleurs.

E. Chirol

Elisabeth CHIROL
Conservateur des Musées Départementaux

P.S. : M. Yvart me charge de le rappeler à votre bon souvenir.

MUSEES DÉPARTEMENTAUX de la SEINE-MARITIME

MUSÉE DES ANTIQUITÉS - ROUEN
THÉÂTRE ROMAIN DE LILLEBONNE
SALLE CAPITULAIRE DE BOSCHERVILLE
TOUR JEANNE-D'ARC - ROUEN
MUSÉE P. CORNEILLE, PETIT-COURONNE
MUSÉE VICTOR-HUGO - VILLEQUIER

Rouen, le 1er juin 1981

EC/DD
MD252

Mrs. HASSON
Bindon House
Langford-Budvill
near Wellington
Somerset

Grande-Bretagne

Dear Mrs. Hasson,

Nous venons de célébrer hier le 550^e anniversaire de la mort de Jeanne d'Arc à Rouen, et la grande historienne de Jeanne, Mlle Régine Pernoud a parlé de la bague de Jeanne d'Arc que lui avait donnée sa mère.

Je profite de cette occasion pour venir vous demander ce qu'est devenu la bague jadis en votre possession, car je n'ai pas eu de nouvelles de votre part depuis votre lettre du 4 mars 1980 ! Je vous avais écrit le 12 mars 1980 en vous proposant d'aller nous voir à Paris.

En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie de croire, dear Mrs. Hasson, à mes sentiments bien dévoués et les meilleurs.

E. Chirol

Elisabeth CHIROL
Conservateur des Musées Départementaux

VILLE DE ROUEN



COMMÉMORATION DU V^e CENTENAIRE
DE LA
RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC

J.A. 185

ROUEN 18-25 JUIN 1956

14 mai 1956

Comité d'Honneur et de Patronage

PRÉSIDENT

M. René COTY

Président de la République Française

Monsieur James HASSON, M.D.
79, Harley Street,
LONDON, W. 1 (Angleterre)

VICE-PRÉSIDENTS

M. le Président de l'Assemblée Nationale
M. le Président du Conseil de la République
M. le Président de l'Union Française
M. le Président du Conseil des Ministres
M. le Ministre des Affaires Étrangères
M. le Ministre de l'Intérieur
M. le Ministre de la Défense Nationale
et des Forces Armées
M. le Ministre de l'Éducation Nationale
S. E. M. l'Ambassadeur de Grande-Bretagne
S. E. M. l'Ambassadeur de France à Londres
M. le Préfet de la Seine-Maritime
S. R. Mgr l'Archevêque de Rouen
Primer de Normandie

Monsieur,

La Ville de Rouen se prépare à fêter le Vème Centenaire de la Réhabilitation de Jeanne d'Arc par un ensemble de manifestations qui comporteront, entre autres, une grande exposition sur le thème "JEANNE D'ARC ET SON TEMPS". Cette exposition sera inaugurée le 19 juin 1956 au Musée des Beaux-Arts de Rouen.

Nous nous permettons de solliciter de votre bienveillance le prêt de l'Anneau dit de Jeanne d'Arc et vous remercions très vivement si vous voulez bien nous le consentir. Bien entendu, les plus grands soins seront pris pour la sécurité de ce précieux objet. Tous les frais de transport, d'emballage et d'assurance sont pris en charge par la Ville de Rouen.

Veuillez agréer, Monsieur, avec nos plus vifs remerciements, l'expression de nos sentiments de haute considération.

B. TISSOT, Adjt

THE BRITISH BROADCASTING CORPORATION

Broadcasting House, London, W.1

TELEPHONE: LANGHAM 4468 TELEGRAMS AND CABLES : BROADCASTS, TELEX, LONDON
Extension 1354

Engineering Division

Ref: 02/KID/GG/96

25th May, 1956.

Dr. James Hasson,
79 Harley Street,
London, W.1.

Dear Dr. Hasson,

Following our very interesting chat of this morning, I have mentioned the contents of your letter to our Facilities Unit, who will present the information to the various programme departments. I have also mentioned it to Mr. J. Allais of our West European Services.

In returning your letter, may I also forward the thanks of the above persons, who will undoubtedly get directly into touch with you if the story of your most interesting possession can be used in their programmes.

Yours sincerely,



(G. Goodship)
Engineering Information Department

MCH

VILLE DE ROUEN



COMMÉMORATION DU V^e CENTENAIRE
DE LA
RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC

ROUEN 18-25 JUIN 1956

Comité d'Honneur et de Patronage

PRÉSIDENT

M. René COTY

Président de la République Française

Le 8 JUIN 1956

VICE-PRÉSIDENTS

M. le Président de l'Assemblée Nationale

M. le Président du Conseil de la République

M. le Président de l'Union Française

M. le Président du Conseil des Ministres

M. le Ministre des Affaires Étrangères

M. le Ministre de l'Intérieur

M. le Ministre de la Défense Nationale

et des Forces Armées

M. le Ministre de l'Éducation Nationale

S. E. M. l'Ambassadeur de Grande-Bretagne

S. E. M. l'Ambassadeur de France à Londres

M. le Préfet de la Seine-Maritime

S. E. Mgr l'Archevêque de Rouen
Prêtre de Normandie

Le MAIRE de ROUEN vous prie de bien vouloir
lui faire l'honneur d'assister au dîner qui aura lieu
le MARDI 19 JUIN 1956, à 19 H.45, à l'Hôtel de la
Couronne, Place du Vieux Marché, à la suite de l'inauguration de l'exposition "JEANNE D'ARC ET SON TEMPS"

Monsieur James Haddon

R.S.V.P.

(Tenue de Ville)

ANNEXE 6

Minutes du procès

LA FONTAINE. — De quelle matière était l'un de vos anneaux, où il était écrit « JHESUS MARIA » ?

JEANNE. — Je ne sais proprement. S'il est d'or, il n'est pas de fin or. Je ne sais si c'était or ou laiton. Je pense qu'il y avait trois croix et non autre signe que je sache, excepté « JHESUS MARIA ».

LA FONTAINE. — Pourquoi regardiez-vous volontiers cet anneau quand vous alliez en fait de guerre ?

JEANNE. — Par plaisance et par l'honneur de mon père et de ma mère. Et moi, ayant mon anneau en main et en mon doigt, j'ai touché à sainte Catherine qui m'apparut visiblement.

LA FONTAINE. — En quelle partie de ladite sainte Catherine ?

L'ÉVÊQUE — Vous-même n'avez-vous pas certains anneaux ?

JEANNE, *vivement*. — Vous, évêque, vous en avez un à moi. Rendez-le-moi ! Les Bourguignons ont un autre anneau. Mais montrez-moi cet anneau, si vous l'avez.